

## Une école œuvre aux découvertes des cultures du monde

*Timothée Coppey*

Depuis un premier stage à la Cité de la musique à Paris fin 2008, un ensemble de gamelan - instrument collectif indonésien composé de métallogones, de gongs de différentes dimensions, de tambours, etc. - s'est constitué à Sion, sous l'impulsion de la pédagogue et artiste Nicole Coppey. L'ensemble est actif au sein de l'Ecole pédagogique d'Art musical "Un, Deux, Trois, Musiques..." qui explore les richesses des musiques du monde et les partage avec ses élèves.

Alors que les gamelans en Suisse se comptent sur les doigts d'une main, un groupe de jeunes musiciens, âgés de 10 à 21 ans, s'immergent semaine après semaine dans l'univers de résonance du gamelan. Debussy, découvrant le gamelan javanais à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889 à Paris, parlait d'une musique «qui contenait toutes les nuances, même celles que l'on ne peut plus nommer». C'est une admirable intuition du compositeur sur cette musique qui, notamment par la primauté de la résonance sur le son, *contient* plus qu'elle *n'exprime* - les Javanais ne disent-ils pas du *gong ageng* qu'il englobe tous les sons de l'univers ?

Ainsi, la retenue indonésienne constitue également la musique du gamelan - cela dit sans généralisation: on connaît la vivacité du jeu des gamelans balinais. Tandis que «les Javanais élèvent entre terre et ciel de lourdes pyramides métalliques habillées de voiles évanescents, les Balinais tressent des notes perlées au kilomètre», pour reprendre le mot de l'ethnomusicologue Kati Basset. Cette pondération n'est pas le seul élément qui fait du gamelan un reflet de la société: on pense notamment au partage des tâches. Dans la société rizicole indonésienne, un partage équitable de l'eau est nécessaire, de même qu'une attention particulière pour ne pas nuire aux parcelles voisines. On retrouve cette dépendance aux autres dans la musique javanaise: le gamelan est considéré comme un seul instrument, devant être joué par une quinzaine de musiciens, mais dont les éléments sont indissociables. N'exigeant ainsi aucune virtuosité particulière, le gamelan demande avant tout une cohésion et une connaissance globale des pièces - aussi les musiciens peuvent-ils changer de place au sein du gamelan sans que cela ne leur pose problème.



*Rouben Haroutunian (tar) Nicole Coppey (poèmes), Madjid Khaladj (Tombak) en concert le 31 mars 2010 à Sion (Photo : Manuel Larriaga, ManuMovies)*

Toutes ces valeurs portées par la pratique du gamelan - on peut aussi mentionner le sens du sacré et du respect envers l'instrument, la musique et les autres musiciens - ont été assurément intériorisées par les jeunes élèves suisses qui se sont passionnés à découvrir cet instrument et cette musique. Ces derniers ont eu l'occasion de se produire devant différents publics: à Sion en juin 2009, avec la présence exceptionnelle M. et Mme l'Ambassadrice d'Indonésie; à Berne, à l'invitation de l'Ambassade, pour la fête nationale indonésienne; à Montreux en novembre 2009; et enfin au *Festival des cinq Continents* de Martigny, qui programme de grands noms des musiques du monde.

Cette démarche profonde s'inscrit dans une volonté de l'Ecole pédagogique d'Art musical "Un, Deux, Trois, Musiques..." d'intensifier la connaissance de la diversité musicale. Une ouverture aux musiques du monde complétée notamment par un stage de musique arabe donné à Sion par un formateur de la Cité de la musique (août 2010) ; et surtout par un mémorable concert mêlant percussions persanes, poésie, musique et chants d'Iran et d'Arménie.

Les artistes de ce concert (Nicole Coppey, Madjid Khaladj et Rouben Haroutunian) auront fait découvrir un peu de toute la subtilité et de toute la richesse des cultures arméniennes et persanes. L'atmosphère quasi extatique de la soirée, résultant de l'intensité du chant, de la profondeur des textes, de la beauté du geste et de l'entremêlement des trois langues aura ainsi fait dépasser la simple curiosité pour la musique de l'Autre, en faisant une plongée au cœur même des civilisations moyen-orientales.

Pour aller plus loin... [www.123musique.ch/ethno](http://www.123musique.ch/ethno)

